

INTENDANTS de la CRÉATION

Un canevas de culte pour le temps de la création
du 1^{er} septembre au 4 octobre **2023**





Un premier geste pour prendre soin de la création ? Imprimez ce dossier seulement si c'est nécessaire, en noir et blanc, recto verso et sans l'image de couverture et pensez à recycler votre papier !

Au sommaire

Quelques mots de présentation	4
Cheminer dans le culte : louer, prier, écouter, méditer, agir	5
Méditer la Parole, bons ou mauvais intendants ?	10
Élargir le culte, des défis à vivre en Église	15
Le coin des enfants, des ados et de tous les petits curieux.....	18
Aider le créateur à prendre soin de la création	19
Quelle suite ?.....	24

Quelques mots de présentation

Pour la deuxième année consécutive, le Groupe de Travail sur le soin de la création, issu du Pôle Doctrine et Théologie propose un dossier pour vous aider à organiser un culte sur ce thème, si possible pendant la période reconnue comme le temps de la création par de nombreuses Églises.¹

Pour produire ce dossier, nous nous sommes retrouvés le temps d'un week-end. Cela a été l'occasion d'échanger en profondeur, de prier, de méditer, de travailler, dans une atmosphère très fraternelle. Nous avons discerné ensemble le thème de cette année, puis passé du temps individuel dans la prière sur le passage biblique qu'il nous a inspiré. Le partage qui a suivi a donné la matière première qui a ensuite été organisée sous la forme que vous découvrirez dans ces pages.

Pour ce culte, vous disposerez ainsi de ressources utiles. Nous prions que vous y trouviez de la nourriture pour votre communauté.

...Et si certains voulaient se joindre à nous à l'avenir, c'est tout à fait possible ! ■

Bonne lecture, bonne étude et bon culte.
Pour le Groupe de Travail,
Émilie JOVANOVIC et Daniel GOLDSCHMIDT

¹ <https://www.egliseverte.org/actualites/temps-pour-la-creation-2023-quelques-infos/>

Cheminer dans le culte

Louer, prier, écouter, méditer, agir

Déroulement de culte proposé par Daniel Goldschmidt et Luc-Alexis Leuthold. Louez, priez, méditez, agissez. Piochez, ajoutez, enlevez.

RASSEMBLEMENT

Chant d'ouverture, par exemple « [Nous venons dans ta présence](#) », *J'aime l'Éternel*, vol. 2, n° 686

Prière d'ouverture, par exemple « Saisons », *Le livre de prières*², éditions Olivétan, p. 337 :

Merci

*pour la variété et la couleur des saisons,
la moisson des blés,
le soleil qui caresse ma peau et me régénère.
Les vendanges, la pluie, la neige qui me revigorent et m'abreuvent.*

Loué sois-tu

*pour la terre fertile
pour l'eau qui détrempe les sillons,
pour le germe que tu fais lever.
Merci pour la sève,
pour le goût et la couleur des fruits,
pour la forme et l'odeur des fleurs.*

Loué sois-tu

*pour les couleurs de l'arc-en-ciel qui,
sans cesse, nous rappellent ta promesse et ta présence.*

Paroles d'accueil, d'introduction au thème du culte, etc.

Chants, par exemple :

- « [Seigneur, grand Dieu](#) », *Sur les ailes de la foi*, n° 42., Dr Louis Kovats
- « [Merci, Seigneur](#) », *À toi la gloire*, n° 47, Martin Gotthard Schneider

LOUANGE ET CONFESSION

Lecture du Psaume 8

Chants :

- « [Quand je vois le ciel](#) », *J'aime l'Éternel*, vol. 1, n° 2, inspiré du Psaume 8. 4, 5
- « [Psaume de la création – Mon Dieu, tu es grand](#) », *J'aime l'Éternel*, vol. 4, n° 1081, Patrick Richard
- « [Tu es le Créateur](#) », *J'aime l'Éternel*, vol. 1, n° 298, Gérard Bryon

² Les prières tirées du *Livre de prières* sont reproduites avec autorisation de l'éditeur

- « Seigneur, grand Dieu », *Sur les ailes de la foi*, n° 42., Dr Louis Kovats
- « Grandes et merveilleuses », *J'aime l'Éternel*, vol. 2, n° 414, Stuart Dauerman

Lecture de [Romains 8.18, 25](#), en introduction aux souffrances de la création, comme une des conséquences de la chute

Prière de confession, par exemple :

- Prière inspirée de Église verte et adaptée par Christine de Coninck :

*Dieu de la création et de la vie, Dieu d'amour,
nous venons à toi et nous te confessons*

*que nous avons failli à la mission que tu nous as confiée
de prendre soin de la terre, notre maison commune.
Notre mode de vie est en train de détruire
la multitude de ses habitants.*

Aujourd'hui, nous voulons te prier pour l'ensemble de ta création

*dont nous faisons partie et sans laquelle nous ne pouvons vivre.
Face à son incroyable diversité et richesse,
son étonnant équilibre et sa grande beauté,
Aide-nous à prendre nos responsabilités, à changer de modèle de vie,
afin de retrouver notre juste place parmi tous les êtres vivants
celle de gardiens humbles et respectueux.*

Nous te prions pour la vie des plantes et de leurs semences,

*Réduite en monocultures épuisant la terre
Rendues infertiles par la chimie.
Ces plantes trop souvent traitées comme des mauvaises herbes,
Éliminées par des pesticides
Flore et forêts abattues au rythme de nos intérêts économiques
emportant avec elles les secrets de la vie.*

Nous te prions pour les plus petites de tes créatures, celles qu'on ne voit pas

*Mais qui par leur travail souterrain font vivre la terre
Pour l'abeille, cette grande dame, qui par son labeur incessant
Permet aux plantes et arbres de porter fruits et légumes.
pour tous les insectes volants, pas volants, rampants
et tous ces organismes discrets et secrets que nous exterminons.*

Nous te prions pour les millions d'espèces

*qui grouillent dans les eaux douces et salées,
Pour la grenouille et le crapaud,
l'anguille et le corail...
du plancton à la baleine
pour tout ce milieu vivant,
menacé par la surpêche, la pollution, les changements climatiques.*

Nous te prions pour les oiseaux

*pour l'alouette et la perdrix
et tous les autres,*

*perdus dans les paysages changés par l'homme
à la recherche de leur nourriture,
d'endroits tranquilles pour faire leurs nids
d'espaces pour faire les haltes de leurs voyages*

Nous te prions pour les grands animaux sauvages

*qui peuplent nos imaginaires depuis que nous avons appris à marcher :
l'éléphant d'Asie et le tigre du Bengale
le rhinocéros et le gorille
l'ourse blanche et le loup gris...
qui bientôt n'existeront plus que dans nos contes des fées*

Nous te prions pour tes animaux, ceux que nous avons mis en cages.

*Pour les poules, vaches et cochons,
maltraités, exploités, enfermés
dans un système qui a fait de l'élevage une industrie.*

Nous te prions pour tous les hommes, nos frères et sœurs,

*créés à ton image, sur le labeur et la pauvreté desquels
s'est construit notre surabondance, dans des échanges mondialisés
favorables au « moins disant ».*

Nous te demandons pardon pour notre égoïsme et nos inconséquences.

Ouvre-nous à l'amour du prochain,

*Donne-nous le courage de changer de style de vie au quotidien
en mettant nos pas dans les tiens
Nous te demandons que chacun sur terre
puisse grandir dans le respect et dans la paix
que chacun ait accès à l'eau et à la nourriture dont il a besoin
Et que ton Église soit un instrument entre tes mains
pour témoigner en paroles et en actes
de ton règne qui vient,
règne de justice, de paix et de joie. Amen*

- dans une version plus courte : « La terre que tu nous as donnée », *Le livre de prières*, éditions Olivétan, p. 360 :

Seigneur,

*Tu nous as donné la terre à contempler.
Tu nous as donné la terre à transformer sans la détruire.*

Donne-nous sagesse et cœur

*pour éviter de gaspiller ses richesses,
pour ne pas défigurer sa beauté,
pour ne pas en faire un instrument de mort,
pour la laisser habitable
aux générations futures.
Fais de nous des jardiniers pleins d'amour
pour la terre que tu nous as donnée*

Réponse à la confession : lecture de 1 Jean 1, 9, traduction Nouvelle Français Courant

« Mais si nous reconnaissons nos péchés, nous pouvons avoir confiance en Dieu, car il est juste : il pardonnera nos péchés et nous purifiera de tout mal. »

ÉCOUTE

Lecture du texte de la prédication : Matthieu 24.45-51, par exemple dans la version Parole de Vie ou Nouvelle Français Courant.

Prédication : Bons ou mauvais intendants

En réponse à la prédication, « Au rythme de Dieu », *Le livre de prières*, éditions Olivétan, p. 211 :

Seigneur, je viens te demander la grâce de la patience.

Je voudrais

*retrouver un peu le sens de la nature et le sens de ses rythmes
accepter que les moissons aient besoin de soleil,
accepter que les hommes aient besoin de sommeil,
et que les réponses aient besoin de réflexion et de repos.*

Je voudrais

*accepter qu'il faille neuf mois pour que naisse un enfant,
accepter sans récriminer les délais qu'impose la nature des choses
accepter finalement de vivre dans ta création,
et non point dans la mienne.*

Ô Seigneur, donne-moi d'aimer

*ce déroulement fastidieux et fécond des jours et des saisons,
ce mûrissement interminable des fruits et des paroles.
Donne-moi d'attendre que vienne la patience*

Temps de réception

Mettre en fond sonore un enregistrement (libre de droits) d'un léger gazouillis d'oiseaux, pendant quelques minutes, par exemple :

- enregistrement d'oiseaux, <https://lasonotheque.org/detail-0999-reveil-des-oiseaux-3.html> (durée: 4 minutes 5'')
- enregistrement de forêt et ruisseau, <https://lasonotheque.org/detail-2713-foret-et-ruisseau-1.html> (durée 5 minutes)

RÉPONSES

Prière(s), par exemple, « La beauté du monde », *Le livre de prières*, éditions Olivétan, p. 182 :

*Loué sois-tu Seigneur pour la beauté du monde,
pour la mer et les monts, les arbres et les fleurs,
et tous les animaux.*

Loué sois-tu Seigneur par tous les humains de la terre.

*Nous qui portons la main chaque jour sur ta création
et sommes chargés d'en gérer les mystères,*

Garde-nous de détruire ces biens que tu nous as confiés ;

donne-nous sagesse, respect, intelligence.

*Que ceux qui dépendent de nous
restent nos égaux et nos frères,
que l'autorité soit pour tous un service
et tout pouvoir un ministère.*

*Que chaque heure de ce jour
au lieu de se défaire,
soit le temps du Seigneur,
un temps d'éternité.*

Court temps d'échanges

Idées d'actions concrètes, petites ou grandes, individuelles ou en Église :

- qu'il faudrait -mieux- faire, comme le premier serviteur ;
- qu'il faudrait arrêter de faire -ou moins- comme le deuxième serviteur.

Idée de mettre au fond de l'église un panneau avec deux colonnes et des *post-it* pour récolter les idées, et voir si certaines peuvent être encouragées en Église, etc.

Introduction aux propositions de défis concrets à vivre en Église, présentées dans ce dossier.

Offrande dédiée à un organisme chrétien œuvrant dans le domaine de la justice sociale, par exemple la Caisse de Secours de l'AEEMF ou le SEL France, et/ou de l'environnement, par exemple A Rocha France.

Chant, par exemple « *On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien* », *J'aime l'Éternel*, vol. 1, n° 32, Paulette Devenoges

ENVOI

Verset d'envoi, par exemple :

Proverbe 28,14a

« *Heureux ceux qui vivent dans la crainte de mal agir* »

Luc 11.28

« *Heureux plutôt ceux qui écoutent la Parole de Dieu et qui y obéissent !* »

Paroles d'envoi

Chant, par exemple « Ne rentrez pas chez vous comme avant », <https://www.chantonseneglise.fr/voir-texte/14312> ■

Méditer la Parole

Bon ou mauvais intendants ?

Canevas de prédication proposé par Émilie Jovanovic et Frédéric Scattolini d'après Matthieu 24. 45, 51

CONTEXTE

Le contexte du passage

Au début du chapitre 24, au verset 3, Matthieu ouvre ce discours -le cinquième grand discours dans l'Évangile- en donnant écho au Sermon sur la Montagne :

« Comme il était assis, au mont des Oliviers, les disciples s'avancèrent vers lui, à l'écart, et lui dirent : Dis-nous quand cela arrivera, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde. »

C'est donc une sorte de deuxième Sermon sur la Montagne qui traite de cette question :

« Que faire du moment qui s'écoule entre le départ de Jésus et son retour ? »

Tous les textes de ce discours parlent de la fin, comme éclairant le présent, comme lui donnant du sens et de l'épaisseur et non pas, comme on pourrait le penser, en le relativisant.

Jésus laisse sa maison et nous la confie jusqu'à son retour.

10

I – LE MAÎTRE CONFIE UNE MISSION

1 - La mission

« Quel est donc le serviteur fidèle et avisé que le maître a établi sur les gens de sa maison pour leur donner la nourriture en temps voulu ? » (24, 45)

Le maître établit le serviteur, un intendant, sur les gens de sa maison, lui donne une responsabilité, le laisse à la manœuvre.

Il a pour tâche de répartir les ressources de la maisonnée entre tous.

Les ressources sont celles du maître qu'il met à disposition.

Cette mission s'étale dans le temps. C'est toute une logistique : commencer par planifier les cultures, des semis aux récoltes, et à la distribution aux bénéficiaires, et ceci dans un temps long, de manière durable : pour que la nourriture soit distribuée « en temps voulu », au temps adéquat. Comme ce que Joseph a fait en Égypte en son temps.

L'action du serviteur s'inscrit dans un moment du plan de Dieu, après le départ de Jésus et avant son retour ; dans cette perspective, le temps est à la fois une opportunité, « Kairos », et une limite humaine, car dans ce temps limité, il ne peut pas tout faire.

Le serviteur ne sait pas quand le maître reviendra. En prévision de son retour, l'enjeu est d'être fidèle. C'était la mission du serviteur ; c'est la nôtre. La vie durant. Avec le sentiment d'une mission accomplie, comme Paul à l'automne de sa vie en 2 Timothée 4. 7 : « *J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi.* »

2 - C'est l'œuvre de Dieu lui-même

Cette mission est celle qui revient au Créateur dans l'Ancien Testament, et dans les psaumes, par exemple, le Psaume 145. 14, 16. C'est un écho de l'œuvre divine en Genèse 1. 29 : « *je vous donne toute herbe, ... tout arbre fruitier... ce sera votre nourriture* »

Cette œuvre de dispensation de la nourriture, Dieu la délègue à l'être humain en Genèse 2.15 : « *le Seigneur place l'homme dans le jardin... pour le cultiver et le garder* ».

La parabole reprend ce mouvement, cette mission confiée, avec une limite : « tu pourras manger ...mais tu ne mangeras pas... » (Genèse 2. 16-17)

Donner la nourriture en temps voulu : c'est ce que fait Dieu pour les animaux sauvages et pour les humains : Job 38, 39, 41 ; Psaume 104. 10, 15 ; Psaume 104. 19, 23.

3 - Concrètement

La parabole du serviteur fidèle et avisé nous incite à rester en éveil, chercher à savoir, agir.

Rester en éveil

Que ce soit en Matthieu 24. 45, 51 ou dans son parallèle en Luc 12. 35, 48, la parabole s'inscrit dans la perspective du retour de Christ, elle situe le serviteur dans l'incertitude du moment du retour de son maître et dans une forme « d'urgence permanente », comme le souligne Luc 12, 46 : « *[...] son maître arrivera un jour où il ne s'y attendra pas, et à une heure qu'il ne connaît pas.* »

Chercher à savoir

Le texte nous invite à faire un effort pour comprendre ce que le maître veut, ce qu'il attend de chacun en tant que son intendant, son intendante. Et, sans doute, la réponse est-elle différente pour chacune et chacun :

Luc 12. 48 : « *Mais celui qui n'aura pas su ce que son maître voulait, ...* »

Luc 12. 42 : « *Quel est le gérant fidèle et sensé à qui le maître confiera le soin de veiller sur son personnel pour qu'il donne...*

<i>...à chacun,</i>	À QUI ?
<i>...au moment voulu,</i>	QUAND ?
<i>...la ration de blé</i>	QUOI ?
<i>...qui lui revient ? »</i>	COMBIEN ?

Agir

La parabole fait état d'une obligation, mesurée, de résultat. En ce sens, Jésus nous invite à l'action ou, tout du moins, à la préparation de cette action :

Luc 12. 47 : « *Le serviteur qui sait ce que son maître veut de lui, mais qui n'aura rien préparé ou qui n'aura pas agi selon la volonté de son maître, sera sévèrement puni.* »

D'un autre côté, Jésus nous invite aussi à ne pas agir, à ne pas participer à l'injustice, aux excès, à ne pas « manger et boire avec les ivrognes », à ne pas « maltraiter ses compagnons de service » (Matthieu 24, 49).

Dans ce passage, le créateur m'invite à pratiquer la sobriété et l'équité, il interroge ma façon d'être au monde. Est-ce que, d'une manière ou d'une autre, je bois avec les ivrognes ? Est-ce que je maltraite mes compagnons de service, de près ou de loin ?

II – DEUX MANIÈRES DE REMPLIR CETTE MISSION

1 - Celle du serviteur fidèle

Il est fidèle, ou encore « plein de foi ».

Il est avisé : cette attitude se nourrit d'un savoir-faire et elle le nourrit également. Le serviteur fait usage de son intelligence, de sa capacité à être prévoyant. Faisons-nous de même en consacrant de l'énergie pour comprendre le caractère systémique de la crise socio-environnementale qui dépasse la simple observation ? Travaillons-nous le « pourquoi » prendre soin de la création autant que le « comment » ?

Il est respectueux des liens qui l'unissent à son maître et aux autres serviteurs, il les prend au sérieux. Il respecte la position de serviteur qu'il a face à son maître, qui l'a rendu responsable de la maisonnée. Il respecte ceux qui l'entourent en faisant l'effort de leur donner ce qui leur revient.

Il est généreux : il donne. Il sait que cette générosité provient de celle du maître, à qui tout appartient. C'est l'ensemble des gens de la maison, la maisonnée, qui est concernée, tout un réseau de personnes.

2 - Celle du mauvais serviteur

Le problème commence dans son cœur : Matthieu 24.48 « *Mais si ce mauvais serviteur se dit en lui-même : « Mon maître tarde » [...] ».*

Il est violent, battant les autres personnes de la maisonnée, dont on découvre alors qu'ils sont ses compagnons de service. Il croyait peut-être avoir une place particulière par rapport au Maître, on se rappelle à ce moment qu'il est un serviteur parmi tant d'autres, littéralement un « co-serviteur ». Pas de place privilégiée pour celui qui n'en assume pas la responsabilité.

Il est aveuglé par la gloutonnerie : il ne voit pas ceux qui n'ont pas assez à manger et à boire par sa faute ; il est surpris par le retour du Maître.

Il est individualiste : plutôt que de distribuer les biens dont il est responsable, il en mange et boit le plus possible, avec très peu de personnes. Qui sont les ivrognes aujourd'hui, ceux qui n'arrivent pas à arrêter de consommer leur boisson ? Nous tous qui sommes dépendants au pétrole et aux compagnies pétrolières ? Nous tous qui ne parvenons pas à sortir de la croissance ?...

3 - Concrètement

Cette parabole qui nous renvoie d'abord à notre pratique individuelle au sein de notre maisonnée, fait écho aussi à la mission collective que Dieu nous a donnée, en tant qu'humains, de gérer la terre, notre maison commune, d'en prendre soin ainsi que de tous ceux qui y habitent, hommes, bêtes et plantes. Tous les êtres vivants sont liés dans un écosystème harmonieux que Dieu a créé. Chacun y a sa place et chacun y joue un rôle.

Si nous prêtons attention à la destruction à grande échelle du monde vivant que nous avons provoquée par nos modes de vie (pesticides, plastiques, déforestation massive...), il nous faut constater que nous nous comportons plutôt comme des serviteurs ivres.

Pour ne citer que deux exemples :

Les études récentes évaluent à 80% la diminution de la masse des insectes au cours des dernières décennies. Les insectes sont, comme le dit Dave Goulson, « le carburant de la vie ». Une multitude d'organismes ne pourraient survivre à leur absence, qu'ils s'en nourrissent, oiseaux, chauve-souris, poissons d'eau douce, amphibiens, reptiles, etc., ou qu'ils soient pollinisés par eux, comme la majorité des plantes à fleurs. L'agriculture aurait toutes les peines du monde à se passer de ces êtres qui, outre la pollinisation, participent à la régulation des ravageurs des cultures, au maintien de la qualité des sols, etc. Si les insectes disparaissent, bien d'autres choses disparaîtront avec eux

Tous les deux ans, le Fonds mondial pour la nature (WWF) évalue l'abondance des populations de vertébrés sauvages, par le biais de son « Indice Planète Vivante » (IPV). Et, tous les deux ans, cet indicateur décrit un déclin qui s'accroît, inexorablement. Selon la dernière édition du rapport, publiée jeudi 13 octobre 2022, les populations d'oiseaux, de poissons, de mammifères, d'amphibiens et de reptiles ont décliné en moyenne de 69 % entre 1970 et 2018. Bien sûr, ce chiffre recouvre une grande disparité selon les espèces et les régions du monde. Il monte à 80 % pour les gorilles et à 83% pour le vivant dans les eaux douces.

Les causes sont multiples : changement d'usage des terres et fragmentation des espaces, principalement liés à l'agriculture intensive, surexploitation (pêche intensive, chasse, braconnage, etc.), les pollutions, le dérèglement climatique et espèces invasives.

III – CONSÉQUENCES

1 - Promesse pour le serviteur fidèle

Le retour du maître se vit en continuité. Il « vient », tout simplement, alors que le serviteur se trouve « faisant ce travail ». Le participe présent indique que c'est un processus qui se poursuit, sans rupture.

Le temps n'est pas un ennemi pour ce serviteur. Il connaît le temps favorable pour distribuer la nourriture. Le temps n'est pas une question de calendrier pour lui, mais plutôt l'espace d'une sensibilité aux autres.

Le maître l'a établi ou institué au départ, il le ré-établit ou le ré-institue quand il vient : l'histoire se poursuit.

Le maître lui confie ce qui relève, littéralement, de son gouvernement. Il l'avait vécu dans la générosité, ce n'est pas fini.

En Luc 12. 37 « *Heureux ces serviteurs que le maître, en arrivant, trouvera en train de veiller !* » et Luc 12. 43 « *Heureux ce serviteur que le maître, à son retour, trouvera en train d'agir comme il le lui a demandé.* »

La conséquence de la fidélité est la béatitude. Comme André Chouraqui, qui traduit le « Heureux » des Béatitudes par « En marche », la parabole du serviteur fidèle et avisé nous dit que le bonheur consiste à être en marche, à rechercher et à accomplir la volonté du Maître de la Maison, la seule maison que nous ayons, celle qu'Il nous a confiée, sa création.

2 - Avertissement pour le mauvais serviteur

Pour le mauvais serviteur, le retour du maître se vit dans la discontinuité. Le maître « arrive », selon un verbe qui marque la rupture, la soudaineté.

Là où le serviteur avisé connaissait les temps favorables, le mauvais intendant a perdu la connaissance du temps. Le maître arrive à l'heure que le serviteur ne connaît pas. L'ivrognerie est une fuite en avant où l'on s'oublie.

Le mauvais serviteur, devenu ivrogne, n'attend plus rien. Il est perdu dans le présent.

Suite à cette arrivée, le mauvais serviteur est « dichotomisé », séparé, de ceux sur lesquels il était établi. Il y a une coupure.

Ce passage nous avertit, on ne peut plus clairement, des sanctions qui attendent le mauvais serviteur qui accapare les ressources et maltraite ses semblables.

Cet avertissement en rappelle un autre qui fait également état de ce qui se passera lors du retour de Christ en Apocalypse 11, 18 :



« ...L'heure est venue où tous les morts seront jugés et où tes serviteurs les prophètes, tous ceux qui t'appartiennent, tous ceux qui te révèrent, petits et grands, seront récompensés. C'est aussi le moment où ceux qui détruisent la terre seront détruits. »

CONCLUSION : QUI SUIS-JE ?

Alors, qui est le serviteur avisé et qui est le mauvais serviteur ? Ce qui est frappant c'est qu'après avoir décrit ce que fait "ce serviteur fidèle" (Matthieu 24. 46), Jésus enchaîne : « mais si ce serviteur (celui-là) se dit, « mon maître tarde à venir » ... ».

Pas de différence de désignation entre ces deux serviteurs : la frontière entre eux est très mince.

C'est la même personne qui est décrite sous les traits des deux serviteurs.

Ainsi, chacun, chacune d'entre nous peut basculer de l'un à l'autre, et de l'autre à l'un. Et Jésus commence sa parabole en disant : « Qui ? ». C'est qui ce serviteur fidèle et avisé ? Cela reste une question ouverte qui concerne chacun de nous ■

Élargir le culte Des défis à vivre en Église

Des défis collectifs pour prendre soin de la création pendant les mois et l'année qui vient, proposés par Christine et Frédéric de Coninck

Il est souvent difficile d'agir seul et de son côté pour adopter des manières de vivre qui respectent la création. On ne sait pas toujours comment faire et puis on manque de motivation. À l'inverse, on constate souvent que lorsqu'on se met à plusieurs, on s'encourage, on se motive les uns les autres, on se soutient et on se communique les bonnes idées.

La vie d'Église est donc un lieu privilégié pour se lancer des défis collectifs : des démarches que l'on décide de mettre en œuvre à plusieurs. Cela peut concerner des petits groupes de cinq ou six dans l'Église, ou de plus grands groupes, ou bien tous ceux qui sont volontaires dans la communauté. Le seul but est de se mettre en marche : l'expérience prouve que ce sont souvent les premiers pas qui sont les plus difficiles quand on expérimente quelque chose de neuf.

Voilà des idées de défis que vous pouvez vous lancer à plusieurs.

15

COVOITURAGE ET PLUS ENCORE

Covoiturez-vous les uns les autres et racontez votre expérience. Le covoiturage est une contrainte : il faut se mettre d'accord sur l'heure de départ et sur l'heure de retour. Il nécessite de s'organiser un peu en avance. Mais, quand on le met en œuvre, il a une vertu inattendue : il permet de passer de bons moments ensemble en voiture. On peut parler de la réunion à laquelle on va -ou de celle dont on revient- il est l'occasion de partager des nouvelles ou des questions, etc.

Donc, constituez un groupe -ou des groupes- qui décide de favoriser, dès que c'est possible, le covoiturage pour se rendre aux activités de l'Église. Ensuite, partagez avec toute l'Église ce que vous avez vécu pendant ces moments, ce qui encouragera d'autres groupes à tenter l'expérience.

Cela donnera peut-être aussi le courage à certaines personnes qui ont du mal à venir, à demander qu'on passe les chercher.

Quand l'expérience a pris de l'ampleur, demandez à quelques personnes de faire le compte des personnes présentes au culte et du nombre de voitures sur le parking de l'Église (il peut aussi y avoir des personnes venues à pied ou en transport en commun). Suivez, dimanche après dimanche, le rapport entre les deux chiffres.

Faites le point : qu'est-ce que cette expérience vous a apporté, tous ensemble ?

UNE VIE PROLONGÉE

Faites des groupes, de six personnes environ, où vous échangez sur vos manières de prolonger la durée d'usage des produits.

On peut diminuer de manière conséquente son empreinte carbone en diminuant nos achats de produits neufs dont la fabrication a parfois plus d'impact que l'usage.

Chacun partage avec les autres ses savoir-faire ou ses bonnes adresses pour : réparer des produits électroménagers, ou des vélos ; se procurer des vêtements d'occasion ; acheter moins souvent des téléphones ou des ordinateurs, ou acheter des terminaux reconfigurés ; réutiliser des produits délaissés pour en fabriquer d'autres, etc.

La démarche que nous proposons permet à chacun d'avoir la fierté de montrer quelque chose aux autres et de devenir capable de gestes qui lui semblaient inaccessibles. Cela rend concret l'amour réciproque que nous sommes appelés à vivre.

UNE CUISINE AUX PETITS OIGNONS

Échangez des recettes de cuisine végétarienne et invitez-vous les uns les autres.

Certains choisissent de ne plus consommer de produits animaux. Il est surtout important d'en consommer moins. Est-il possible d'avoir des plats végétariens savoureux ? Assurément, si on fait autre chose que de supprimer la viande et le poisson d'un plat, ou de mettre un steak végétal à la place d'un steak classique.

La cuisine végétarienne se construit d'une manière qui lui est propre. Un moyen efficace de s'y lancer est d'échanger des recettes avec d'autres, de les essayer et, pourquoi pas, de s'inviter les uns les autres pour partager le résultat !

On peut aussi s'exercer de la même manière à utiliser des légumes de saison, surtout pendant l'hiver où on manque parfois d'idées. Il existe de belles recettes avec des légumes racines et elles méritent d'être partagées !

À la fin, vous relèverez peut-être le défi d'organiser un repas communautaire végétarien qui vous vaudra des bravos !

16

Vous pouvez également inclure dans vos défis des groupes extérieurs à votre Église.

VOIR PLUS LOIN

Mettez-vous en contact, par zoom ou par mail, avec une Église qui vit dans un pays moins riche et interrogez ses membres sur leur mode de vie.

Il y a souvent, dans nos Églises, des personnes qui sont nées hors de France, ou qui ont vécu une partie de leur vie dans des pays moins riches. Elles peuvent vous fournir facilement des contacts.

Tirez parti de ces échanges pour vous interroger sur le nécessaire, sur ce qu'est une vie simple. C'est aussi l'occasion de développer des liens de solidarité avec cette autre Église. L'idée est de s'enrichir l'un l'autre par l'expérience de chrétiens qui vivent dans un autre lieu.

SOLIDAIRES

Participez, à plusieurs, à une banque alimentaire ou à une épicerie solidaire.

Les banques alimentaires collectent auprès de commerçants des invendus encore comestibles pour les mettre à disposition de personnes démunies : c'est à la fois un bon moyen de lutter contre le gaspillage et de venir en aide aux personnes en difficulté.

Les épiceries solidaires mettent en vente à prix réduit, du fait que le personnel est bénévole, des produits de qualité permettant d'aller vers une nourriture plus saine, pour des personnes qui n'ont pas les moyens d'acheter ces produits.

Dans les deux cas, il s'agit d'opérations lourdes, qui nécessitent de se joindre à des opérations en cours de montage ou déjà existantes. Y participer à plusieurs est un bon moyen de s'encourager à persister, de partager ses expériences et de réfléchir, de manière communautaire, à nos pratiques de consommation.

DES DÉFIS

Inscrivez-vous, en groupe, à des défis existants.

Par exemple, les défis église-verte familles (<https://www.egliseverte.org/familles>) ou les défis déclics (<https://defis-declics.org/fr>).

Dans les deux cas, on vous propose une animation pour vous aider à atteindre les objectifs du défi. L'un de vous peut, d'ailleurs, se former pour être animateur. En parallèle du défi, échangez vos impressions et ce que cela vous apporte de positif.

Choisissez un des défis, ou organisez plusieurs groupes sur des défis différents, et racontez-nous ce que vous avez appris, matériellement, communautairement et spirituellement, en vue du prochain culte sur la création !■



Le coin
des enfants, des ados
et de tous les petits curieux

18



Aider le Créateur à prendre soin de sa création

Activités proposées Christine de Coninck et Frédéric Joint avec la participation d'Aurélië Lavoué, à moduler en fonction de l'âge des enfants, des ados et des souhaits de l'animateur ou de l'animatrice.

Ces activités s'appuient sur les passages de Matthieu 24, versets 45 à 51, du Psaume 145, verset 15 et 16 et du Psaume 104, versets 10, 11, 14 et 27.

On peut faire jouer aux enfants la parabole, puis leur indiquer que Dieu est notre modèle. Le maître confie au serviteur de nourrir ses compagnons, comme Dieu lui-même nourrit tous les êtres vivants sur Terre, hommes et bêtes.

Les psaumes 104 et 145 nous disent que l'eau et la nourriture viennent de Dieu, pour les animaux sauvages aussi bien que pour les humains : « Tu leur donnes la nourriture en temps voulu ».

TU DONNES LA NOURRITURE...

D'où vient la nourriture ? D'où vient l'eau ? Faire prendre conscience aux enfants que l'eau et la nourriture viennent de Dieu, qui envoie la pluie et fait germer les plantes.

Une activité adaptée aux 3-8 ans

Rendre cela concret pour les enfants : Quel est le trajet de l'eau qui arrive au robinet ? Quel est le cycle de l'eau ? C'est bien raconté et illustré par le livre « *Merci pour ce verre d'eau* » de Patricia et Victor Smelzer chez Sator (épuisé), mais d'autres livres évoquent ce thème.

- Qui fait germer les plantes ?
- Quels services nous rendent les animaux (pollinisateurs, œufs, lait, etc.) ?
- Est-ce qu'il y a des choses qu'on peut manger dans la nature ?

L'idée est d'avoir un échange avec les enfants à partir de leur expérience de la nature. Montrer que la nourriture est un don de Dieu, qu'elle est nécessaire à tous pour vivre, qu'elle a de la valeur.

À partir d'images ou de vrais feuilles et fruits, on peut faire jouer les enfants. Le jeu consiste à relier la feuille à l'arbre ou le fruit à l'arbre. On peut faire ce jeu à partir d'images mais aussi à partir de vrais feuilles, fruits ou légumes apportés par l'animateur.

...EN TEMPS VOULU

Cette expression se retrouve dans les deux psaumes et dans la parabole. En temps voulu, cela veut dire pas toujours et tout le temps. Se nourrir de manière respectueuse de la création suppose d'adapter son alimentation aux saisons.

Une activité adaptée aux 3-8 ans.





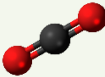
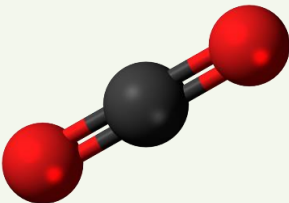






À partir d'un imagier de légumes et de fruits qu'on peut télécharger sur Internet, fabriquer des cartes et les faire classer aux enfants par saison. On peut aussi utiliser les fruits et légumes apportés et/ou les faire dessiner aux enfants avant de les classer par saison. Il est aussi possible d'ajouter à l'imagier ou aux dessins, des fruits et légumes de saison que les enfants pourront goûter.

CETTE NOURRITURE EST POUR TOUS LES ÊTRES VIVANTS

Cette question peut être abordée avec les plus grands selon la sensibilité de l'animateur. Là aussi, l'idée est d'avoir un échange avec les enfants à propos de leur expérience de la nourriture, très variable selon les enfants et les familles. Le but est de les ouvrir à des possibles, pas d'enfermer dans une loi. Une activité adaptée aux 9-16 ans.

Dans la parabole, pour tous les gens de la maison, dans les psaumes pour tous les êtres vivants. Les ressources de la terre ne sont pas infinies, mais elles sont suffisantes pour tout le monde, tous les humains et tous les animaux si chacun prend ce dont il a besoin, sans empiéter sur le besoin des autres, sans « s'enivrer » ou se goinfrer comme le suggère la parabole.

Selon ce que nous mangeons, nous utilisons plus ou moins de ressources de la planète. Pourquoi manger moins de viande permet de mieux partager la nourriture ?

	100 g de protéines de LÉGUMINEUSE 	100 g de protéines de VOLAILLE 	100 g de protéines de BŒUF 
Émission de gaz à effet de serre	1 kg de CO ₂ 	6 kg de CO ₂ 	60 kg de CO ₂ 
Utilisation de terres agricoles	2 m ² 	6 m ² 	24 m ² 
Consommation d'eau	60 litres 	1 330 litres 	4 333 litres 

- Comment les repas se passent à la cantine de l'école ?
- Est-ce qu'il y a du gaspillage ? Est-ce qu'on peut le diminuer ?
- Est-ce qu'il y a du choix à la cantine pour la quantité ? Pour le type de menu ?
- Y a-t-il un repas végétarien par semaine ?
- Et à la maison, comment ça se passe ?



Les légumineuses (petits pois, lentilles, etc.) ont l'avantage de présenter un rapport particulièrement avantageux entre la quantité de protéines, la quantité de CO₂ émise lors de leur production et la surface nécessaire à leur culture.

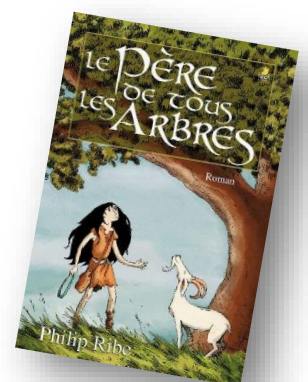
Pour produire 100 g de protéines issues des légumineuses, on émet 1 kg de CO₂ -soit six fois moins que pour produire 100 g de protéines de volailles et dix fois moins que pour 100 g de protéines de bœuf- et on occupe 2 m² de surface agricole -soit trois fois moins que pour la volaille et douze fois moins que pour le bœuf.

La performance environnementale des légumineuses provient en particulier du fait que, grâce à une association avec une bactérie, elles peuvent assimiler l'azote atmosphérique et qu'en conséquence elles n'ont pas besoin d'engrais chimiques pour croître -la première contribution de l'agriculture aux émissions de Gaz à Effet de Serre, rappelons-le, provient de la production d'engrais azotés de synthèse. Mais elles présentent également l'avantage de nécessiter une bien moindre quantité d'eau -il faut 50 l d'eau pour produire 1 kg de pois cassés ou de lentilles, contre 4 325 l d'eau pour 1 kg de poulet et 13 000 l pour 1 kg de viande de bœuf-, d'améliorer la capacité de rétention d'eau des sols et donc leur fertilité, de rompre les cycles de maladies, ravageurs et adventices des grandes cultures dominantes, de nécessiter moins de produits phytosanitaires, donc moins de passages de tracteur, donc moins de carburant... »

Source :
rapport Terra Nova 2017, la viande au menu de la transition alimentaire/enjeux et opportunités d'une alimentation moins carnée.

Pour aller plus loin, on peut :

- planter des graines et observer leur croissance avec ou sans eau, avec ou sans lumière, etc.
- visiter une ruche,
- visiter une ferme,
- regarder ensemble le jardin de l'église et nommer les plantes,
- ramasser des baies ou plantes,
- lire le livre « Le père de tous les arbres » de Philip Ribe, jusqu'à 11 ans, 128 pages.



QUEL EST DONC LE SERVITEUR DIGNE DE CONFIANCE ET AVISÉ ?

Une activité adaptée aux 9-16 ans.

Accroche : distribution de bonbons d'une façon inéquitable pour expérimenter l'injustice.

Lire Matthieu 24, 45-51.

Questions sur le texte :

- Qui est le narrateur ?
- À qui s'adresse-t-il ?
- Qui sont les personnages ?
- À quel moment du ministère de Jésus ?
- Où a lieu la scène ?

Analyse du texte

À partir de la dernière question, on peut rebondir sur le fait qu'il n'est pas question d'un lieu précis.

- Qui est le maître de la maison ? Et le maître de la Terre ? Et de l'Univers ?
- Quelle est la mission donnée aux serviteurs ? « *donner la nourriture au moment voulu* », verset 45
- De quelle nourriture s'agit-il ? Avons-nous besoin seulement de nourriture ?

Sans rentrer dans les détails, on peut s'appuyer sur une liste des besoins humains, de Maslow par exemple :

- besoins physiologiques : respiration, nourriture, eau, sommeil, excrétion, environnement stable.
- besoin de sécurité, d'amour, d'estime et d'accomplissement de soi, contempler le beau et la nature, etc.

22

Que fait le premier serviteur ? Que fait le deuxième serviteur ?

On peut faire réfléchir le groupe sur la différence entre le premier et le deuxième serviteur. Les deux serviteurs ne sont pas de natures différentes, ils ont chacun le choix d'obéir ou d'oublier le commandement : On peut être à la fois le premier et le deuxième serviteur.

Est-ce que ce texte fait écho à d'autres passages bibliques ?

Mise en situation

On aura préparé quatre ressources symboliques : de l'eau, du pain, des bougies et du charbon de bois.

1. L'eau correspond à l'accès à une eau saine ;
2. Le pain correspond à l'accès à la nourriture ;
3. Les bougies correspondent à l'énergie -pétrole, charbon, gaz, etc.- pour répondre aux besoins humains : Se chauffer, se nourrir, se sentir en sécurité, s'accomplir -la bougie comme symbole de l'activité industrielle-, se déplacer, nouer des relations par le moyen des transports qui nécessitent de l'énergie ;
4. Le charbon de bois correspond aux conséquences des bougies : pollution de l'air, la destruction des espaces naturelles, déchets, etc.

On distribue de façon inéquitable les quatre ressources symboliques : eau, pain, bougies et charbon. Pour chaque symbole, expliquer et commenter, selon la sensibilité de l'animateur et du groupe, en s'appuyant sur les quatre informations suivantes :

1. **Eau** : selon l'Organisation des Nations Unies (ONU), en 2022, deux milliards de personnes sur les huit milliards d'êtres humains n'ont pas accès à l'eau potable ;
2. **Pain** : selon l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), en 2019, un américain consomme en moyenne 3 862 calories par jour alors qu'il est recommandé d'en consommer entre 1 800 et 2 400 selon ses besoins et son activité ; parallèlement, la faim touche 850 millions de personnes dans le monde (source : ONU)
3. **Bougie** : selon l'OCDE, la consommation d'énergie en 2019 s'est répartie de cette façon :
 - Qatar : 611 gigajoules par habitant ;
 - États-Unis : 282 gigajoules par habitant ;
 - France : 150 gigajoules par habitant ;
 - Chine : 101 gigajoules par habitant ;
 - Moyenne des pays africains : 27 gigajoules par habitant.
4. **Charbon** : 46 des 50 villes les plus polluées sont situées en Asie et particulièrement en Inde.

On demandera à une personne du groupe de redistribuer les ressources selon l'esprit du premier serviteur.

Discussion : besoins humains ou surconsommation ? Comment discerner ?

Prendre du recul par rapport à une société de consommation qui exalte les désirs au détriment des besoins.

Le mauvais serviteur qui « mange et boit avec les ivrognes », en Matthieu 24. 49, n'écoute que lui-même et ses envies, a oublié le maître et les besoins de ses compagnons de service.

Le serviteur avisé et digne de confiance qui « distribue à chacun sa nourriture au moment voulu », en Matthieu 24. 45 :

- reconnaît ses propres besoins et ceux des autres : eau, air non pollué, liens, accomplissement, sécurité, création comme paroles de Dieu ;
- sait que le pain seul ne suffit pas, comme le dit Jésus en Matthieu 4. 4. On peut faire un lien entre l'école où l'on se forme à être « avisé » et l'exigence d'être « serviteur » ?

La confiance, la fidélité implique le lien avec l'autre, mais aussi la mémoire de la responsabilité donnée par Dieu envers mon frère, à l'image de Caïn envers Abel en Genèse 4. 9. On peut évoquer la notion de Shalom, projet de justice et de paix, évoqué en Ésaïe 32. 16-17 :

Le droit habitera dans le désert, et la justice dans le verger. Le fruit de la justice sera la paix. L'effet de la justice, ce sera la tranquillité et la sécurité à tout jamais.

Ouverture et prière

Dire la difficulté, mais aussi l'exigence en tant que chrétien, de prendre en compte nos frères lointains pour qui nos choix ont des impacts.

Prier pour tous les responsables politiques, scientifiques, caritatifs, religieux qui tentent d'être des serviteurs fidèles et intelligents. Prier aussi pour ceux qui ne sont pas dignes de confiance -en oubliant le bien commun- et ceux qui ne sont pas avisés : nous tous qui avons du mal à comprendre les interactions complexes entre les vivants.

Exemple de sujet de prière : New Delhi où vivent 16 millions d'indiens et où l'air est en moyenne 10 fois plus pollué que le seuil fixé par l'OMS !

Selon la durée disponible et la sensibilité de l'animateur, ouvrir la réflexion au réchauffement climatique ou à la perte de la biodiversité : quelle est la responsabilité de chacun ? ■

Quelle suite ?

Ce dossier vous a interpellé ? Vous voudriez qu'un culte du temps pour la création soit organisé chaque année ? Vous avez des suggestions ou, au contraire, des réserves sur le thème du soin de la création ?

N'hésitez pas à nous faire part de vos réactions, de vos avis, de vos idées, de votre souhait de vous joindre à notre groupe en nous adressant un message à l'adresse d.goldbaumer@gmail.com avec comme objet « *soin de la création* ».

24

Merci à toutes et tous ! ■